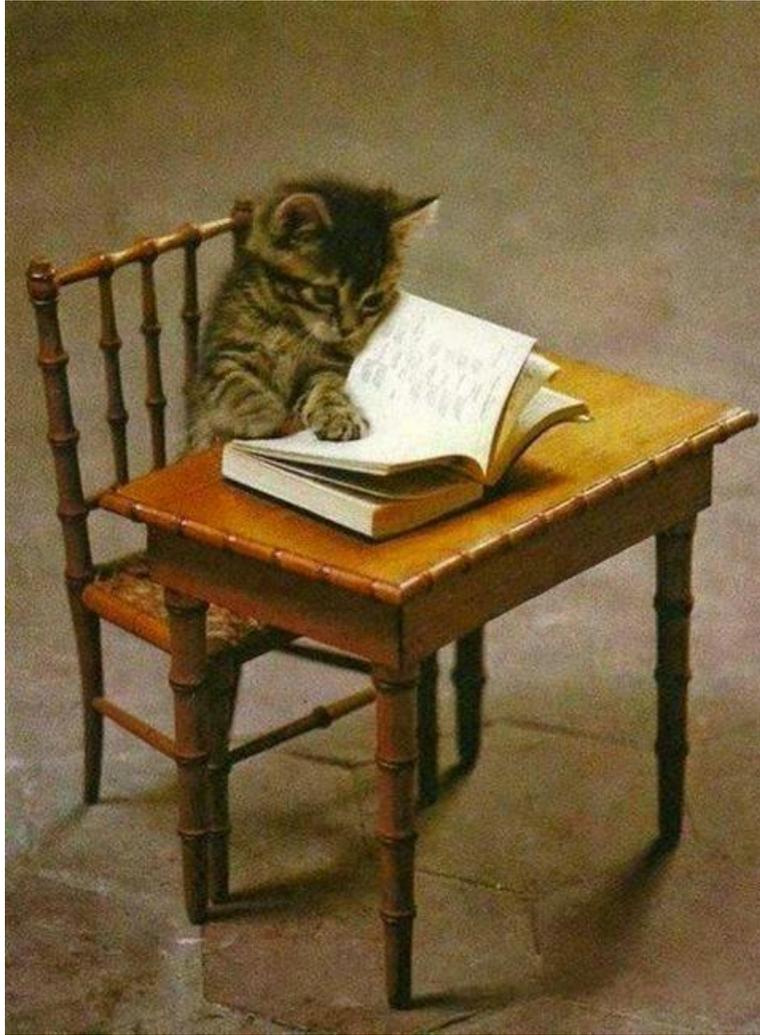


LA LANGUE DU CHAT



Nous avons différentes langues et parlures en plus de celles qu'on invente tous les jours et des poètes y ajoutent des musiques instantanées et des savants y trouvent des répliques uniques. Barbarie prend tout mais pas nos rimes volages ou nos pensées vagabondes. Barbarie s'en fout elle n'a qu'un mot pour tout.

Quelle langue parlé-je ?

Tout ce tapage est inutile et improductif. Personne ne vous empêchera jamais de penser. Ceux qui ne s'adaptent pas crèveront. On ne va pas se remettre à parler le langage des cavernes sous prétexte de sauver la pensée cavernique. Le français moyen ou l'anglais des tavernes sont suffisants comme le baragouin des militaires ou le bégaiement des sportifs. Ma langue vit librement et danse comme je pense dans son palais et elle disparaîtra avec moi.

Qu'importe si le français disparaît, j'aurai toujours ma langue pour parler, une main sur le cœur et un poing dans la poche.

Ce n'est pas un gouvernement qui t'a mis ta langue dans la bouche. Un gouvernement c'est abstrait ça ne parle pas, alors, ne répète pas les mots vides de sang. Les fonctionnaires que tu as élus ne sont là que pour te faire taire. Et comme tu insistes à parler dans le vide pour ne rien dire, ce gouvernement de geôliers t'imposera un chef suprême qui t'interdira de poser des

questions. La police culturelle se servira de la loi de protection de la langue pour te l'arracher en douceur. Il n'y a qu'une seule langue c'est celle de l'amour qui parle à toute l'Humanité. Alors, si tu veux un pays, écoute et parle avec ton coeur avec tous les autres humains et peu importe leur langue figée par leur académie, la coutume de l'hospitalité est la politesse de l'amour uni à la liberté qui, tous les deux, amour et liberté enfantent tendresse et courage contre toutes les tyrannies et contre toutes les injustices.

Il faut s'adapter sinon on crève. Je parle la langue que je veux. Je ne parlerai jamais une langue nationale. Je parlerai à l'envers si l'envie me prend; je peux aussi et plus certainement vous dire qu'en général je parle une langue qui est seulement comprise par les amoureux. La vie est poésie, mystère et nous n'avons pas besoin de professeurs du déluge. Le français n'est même pas ma langue maternelle et mes vocables sonnent parfois d'étrange façon. Et qui est-ce qui me comprend dans ce monde où on échange des tas d'informations mais si rarement des paroles venues du plus profond de soi, des mots anciens

qui prennent nouvelles allures au jaillissement de ma bouche. J'invente ma parlure au gré de ma fantaisie et tant pis si je suis le seul à me comprendre, je passerai pour un fou pour les flics de la pensée. Il n'y a que les gens libres et les fous qui me comprennent. Et ceux que je touche embrasent mon cœur de leur seule présence. Et mon cœur comprend toutes les langues de Sympathie. Les gens sont malades par absence d'imagination; les voici victimes de leurs croyances.



L'HOMME VENT

Quand il se parle sa langue maternelle, elle est
silence.

Quand il se parle la langue de son père, elle est
noirceur.

Il parle la langue de son exil intérieur.

L'absence passée et l'avenir attendu.

Ses paroles ont le goût des mers.

Sa voix craque comme une croûte de terre.

Car il erre avec le vent.

Et il se régale en l'écoutant.

L'homme fait homme avec du vent.

C'est le meilleur enfant.

Dans le silence de la nuit il devient géant.

Dans la nuit du silence il gémit.

Il cherche ses parents.

MON CHER COUSIN DE KABYLIE,

Suite à ta question : quelle langue me conseilles-tu de parler, voici ma réponse :

Tu parleras arabe pour résister à tes envahisseurs séculaires et colonisateurs perpétuels arabes;

Tu parleras l'anglais pour faire des affaires à travers le monde;

Tu parleras le français pour parler de la liberté et de l'amour qui ont enfanté l'Humanité;

Tu parleras kabyle pour dire tout ce qu'il y a chez toi dans ton intimité la plus secrète;

Tu parleras amazigh parce que tu es né libre sur toute la Terre;

Tu parleras la langue de tes parents qui dans leurs bras ont façonné ton être;

Tu parleras de ta Kabylie pour que, de chaque bout du monde, les inconnus restent étonnés de ton amour;

Tu parleras kabyle à ta manière et tes familiers reconnaîtront ton style unique, Ô mon cousin !

*Tu parleras la langue qui chante dans ton cœur
quand tu feras ta cour aux femmes que tu nommeras;*

*Tu parleras la langue des muses que t'inspirera ton
génie;*

Tu parleras à toi-même et tu te comprendras;

Et tant pis pour ceux qui ne t'écouteront pas.

*Ceux qui ne t'écoutent pas ne méritent pas tes
paroles.*

*Et, pendant le long temps de l'ennui tu étudieras les
poètes, qui dans des milliers de langues, interprètent
toute ta vie de poésie, à toi, Ô mon cousin, vivant
poète.*

T' AS PERDU TA LANGUE ?

Merde, alors, rien à foutre de ce bordel à la con, nous, la France, on la parle comme on veut, nom d'un chien, c'est pas les 60 à 80% d'anal fois bêtes du Mondistan qui vont nous faire le gouvernement, nous, on a toujours fait ça qu'on voulait et la jactance coulera à flot comme le pinard des boutanches dans le goulot des rigolos et balpeau, mézig s'en tire à larigot pour jacter dans l'patois de son quartier ! Zut ! Les

angliches y peuvent circuler si y a rien à entraver on fera des chansons de gestes pour se poiler avec ceux qu'on reste, et la sociale pourra chialer et user son dentier à serrer ses crocs sur les règlements, nous, le populo des îles Moucmouques on les mènera en bateau jusqu'au canal de l'Ourcq où les gigolos font de la retape pour placer leurs gourgandines dans les boites des vieilles sardines transformées en usines par les maquereles du capital. Et pis y aura d'la fesse au son des canons la bouche pleine et des accordéons s'étirant sur les bedaines. Et zut ! Je dégoise sur le paletot des caves qui se prennent pour des phares dans la mer des canards ! Et ça fonctionne et c'est nous qu'on paie la tête des rois et la lame des faucheuses ! Sacré nom d'un !

Toutes les langues sont mortes.

Il n'y a que les poètes aventuriers qui flânent avec le langage suivant des itinéraires inattendus.

Les poètes promènent à leur bras la déesse Liberté qui a créé le monde et enfanté les êtres humains.

Les poètes sont savants de naissance et ont le cœur instruit de tout ce qui jouit.

Les poètes qui inventent leur vie suivant le cours de la Fantaisie vivent au pays d'Amour.

Pays d'Amour d'où sont absents les Croyants gardiens des Idées au Logis et autres malfaiteurs telles que les Ignares, les Connards, les Violents.

Toutes les langues sont mortes quand la Poésie quitte la vie.

Toutes les langues sont mortes quand la Liberté est haïe.

Toutes les langues sont mortes quand l'Amour est trahit.

Personne ne t'empêche de parler la langue que tu veux, tu peux même en inventer une, ce qui est très bien aussi, du moment que tu te comprends, ça fait déjà quelqu'un dans ta solitude qui te tient compagnie dans une mutuelle compréhension !

Oui, la nature n'a pas fait les cerveaux tous pareils, ni les cœurs. Je connais bien des

analphabètes qui ont l'intelligence du coeur et des intellos qui ont le coeur sec.

Parce que l'on a plus souvent des réflexes que des réflexions. Très peu utilisent leur cerveau à pleine capacité et vivent dans un état végétatif, bestial... Il faut parler, essayer de tout dire même une seule parole, même si cette parole est amère comme la mort même si elle est LA MORT ! Parle !

**Les enfants de la résistance
ont un seul mot d'ordre :
Aucune organisation, et, que
chacun continue la lutte à sa
manière. C'est ainsi que,
dispersés à travers le monde,
nous sommes des veilleurs.**

POÈME-MANIFESTE

Le je de mes écrits n'est jamais moi, je ne raconte jamais ma vie,

l'écriture est un masque qui permet de me cacher derrière les êtres et les choses que je sens, avec compassion, mais que je ne saurai être pour mieux les montrer.

J'écris pour ceux qui ne parlent pas,

j'écris pour les choses qui semblent muettes,

j'écris pour donner à voir et entendre à celui qui regarde et écoute.

Et je ne fais que l'apologie de l'être humain le plus libre et le plus seul.

Et j'affirme que l'on hait le plus souvent la personne libre et capable d'être seule et qui fait son bonheur sans nous et sans gouvernement. Nous avons des croyances, des principes et donc des préjugés pour ne pas nous aimer.

C'est pourquoi, (je me répète :)

Aimer, c'est le poème.

Le je réclame de nous une véritable attention.

Le je du vrai courage.

Le je d'un cœur instruit.

Le je qui sait.

Le je intuitif.

Le je curieux.

Le je qui donne sans compter.

Le je insolvable.

Le je idiot.

Et je reviens sur les mêmes thèmes

comme dans une composition symphonique.

Je n'ai rien à dire alors

je répète ce que les anciens répétaient déjà

mais je répète avec des mots, des bruits, des images de notre présent en essayant de varier les rythmes, en empruntant différents styles

comme pour mieux capter l'attention du spectateur.

Le pain de toutes les faims.

Le travail de la mort.

Le poète par hasard.

Le rôle à vivre comme il faut.

La femme et l'homme comme humanité.

L'oiseau qui prend son vol distant.

Le fascisme à portée de main.

L'égalité dans l'amitié.

Ce qui me rassure le plus c'est de vous voir rire tout le temps. Vous me confirmez que je ne suis pas seul à être idiot.

Pierre Marcel Montmory – trouveur

pierremontmory@gmail.com

www.poesielavie.com